



UNE EGLISE LOCALE DE FOI ORTHODOXE D'EXPRESSION OCCIDENTALE

## EGLISE ORTHODOXE FRANÇAISE

Chers pères,  
Chers sœurs et frères en Christ,  
Chers amis,

Vendredi 24 Décembre 2021

Qu'il est bon de vous rejoindre en ces temps douloureux et bénis pour raviver l'élan de notre marche commune vers la Terre Nouvelle que nous espérons tous...

Noël approche à pas feutrés dans un monde en plein chaos. C'est aujourd'hui... C'était aussi il y a plus de deux mille ans...

Souvenons-nous...

*« Or, il advint, en ces jours-là, que parut un édit de César Auguste, ordonnant le recensement de tout le monde habité... »* (Luc 2,1)

L'empire avait alors la forme de Babel.

Il pesait sur la terre comme une meule et la terre étouffait sous le poids de la roue...

Elle souffrait dans la tenaille et le carcan.

Malgré les dieux, l'humanité se sentait seule.

Il lui manquait un père, un ami, dans le ciel.

Il nous manquait un fils plus humain que nous-même.

Il nous manquait une parole, son mystère.

Il nous manquait une veilleuse dans la nuit.

Les jours nouveaux étaient pareils aux jours d'antan...

La conquête et la guerre étaient la loi du monde.

On saluait aux carrefours le bronze des Césars ou le marbre de leurs simulacres, leur main levée au milieu des nuages comme s'ils imposaient leur discipline aux vents.

Nous vivions des malheurs et nous vivions des bonheurs.

Que manquait-il ?

Il nous manquait la Joie...

Alors Dieu vint parmi nous, se fit homme.

Il fut pour nous le chemin et la voie, la vérité et la vie,  
et cette main tendue comme la main qui sauve un enfant qui se noie...

Dieu voulut parmi nous se faire fils de l'homme.

Ce fut, un jour de neige, à la fin de décembre, en un lieu-dit hameau de Bethléem, quelque bourgade obscure et très pauvre de Palestine. Et tandis que César Auguste dénombrait, un à un, en tout lieu, la foule des vivants comme un pêcheur lance la nasse dans l'étang, l'empire doucement se changeait en Royaume...

*L'empire doucement se changeait en Royaume...*

Les mots du poète Claude-Henri Roquet extraits de ses « Méditations de Noël, *in illo tempore* » (Le centurion) sont d'une brûlante actualité en ces jours d'hiver sur le monde. L'empire a cédé la place à des gouvernements qui ont toujours la forme de Babel. La meule se fait de plus en plus lourde et la terre est écrasée par le poids de la roue ; la tenaille et le carcan sont devenus insupportables. La conquête et la guerre font plus que jamais loi. Et nous continuons à honorer les Césars et leurs simulacres qui prétendent imposer leurs mauvais souffles au cours de l'Histoire...

Que nous manque-t-il aujourd'hui ? Comme hier, la Joie !

Alors Dieu vint parmi nous et se fit homme, né des entrailles d'une vierge pour nous tendre la main et sauver Ses enfants qui se noient dans les eaux tourmentées du monde en oubliant leur filiation divine.

Et chaque année depuis plus de deux mille ans, au moment de Noël, Il vient nous rappeler qu'Il est né à Bethléem, bourgade obscure et pauvre de Palestine, pour naître dans nos cœurs... *Pour que l'empire se change en Royaume...*

En ces temps d'hiver, contempler la « grotte » ou la « crèche », c'est rejoindre le lieu où s'opère ce changement, ce « lieu sans lieu » dans les profondeurs du cœur où siège la force paisible de l'indicible Présence-Joie... Une Présence saturée de Lumière qu'aucune ténèbre ne peut saisir, une Présence éternellement Vivante qu'aucune mort ne peut atteindre, une Présence infiniment Libre qu'aucune chaîne ne peut contraindre... Une Présence qui dort tranquillement dans le fond de la barque de notre humanité douloureusement éprouvée dans le tumulte des tempêtes qu'elle traverse... Ce soir, éveillons-La ! Réveillons-La en nous ! Réveillons-nous en Elle !

TOUT EST POSSIBLE !

C'est sans doute l'une des grandes grâces reçues à Noël : découvrir que ce que l'on nous fait passer pour vrai dans la réalité quotidienne n'est que l'*envers* d'un monde dont nous retrouvons, dans le regard innocent de l'Enfant divin, l'*endroit* tissé de Beauté, de Liberté, de Joie, d'Amour, de Silence...

Présence rayonnante de l'Enfant divin mais aussi de Marie, la Vierge – au beau visage humain extérieur, tissant aussi l'au-dedans le plus intime de notre cœur - dont il nous est dit « *qu'elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur.* » (Luc 2, 19) Marie a soulevé le monde par sa méditation silencieuse...

L'avons-nous suffisamment entendue ? La Révélation proclamée à Noël nous rappelle que tout être humain portant l'image de Dieu dans ses entrailles a pour vocation ontologique de devenir « Mère de Dieu... » Mystère inouï car, si nous naissons tous de Dieu, nous découvrons, émerveillés, que Lui aussi veut naître de nous...

Les temps d'enfantement sont là, aux douleurs inévitables avec tous les inconforts et les désécurisations que cela implique. L'humanité entière est engagée dans un « détroit utérin » resserré pour rejoindre une nouvelle terre plus spirituelle habitée de

ciel dont nous ne connaissons pas encore les contours. Œuvrons tous ensemble à l'émergence d'une « Sage-Femme » collective pour tempérer la force des contractions collectives : « *Voyez, n'ayez pas peur, veillez, priez, et tenez bon* » ; « *La femme, sur le point d'accoucher, s'attriste parce que son heure est venue ; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus des douleurs, dans la joie qu'un homme soit venu au monde* » (Jean 16, 21).

La « meule » est passée plus fortement cette année sur notre communauté à Saint-Michel du Var. A cause de conditions sanitaires particulières, nous n'avons pas pu être prêts à temps pour ouvrir l'espace liturgique. J'en suis vraiment désolé...

C'est d'un lieu d'ermitage que je vous envoie ces quelques mots. La nécessité d'un temps de retrait dans le silence et la solitude s'est clairement imposée à moi dans la Présence de l'Esprit Saint. M'étant très peu arrêté tout au long des deux dernières années, j'aspirais à un vrai moment de pause. Mais la raison essentielle de ce retrait est d'ouvrir l'espace pour écouter plus profondément ce que l'Esprit dit à l'Église, à notre Église pour les temps d'aujourd'hui. Non seulement pour les différentes paroisses, prieurés, fraternités et groupes de prières reliés à l'Église Orthodoxe Française mais aussi pour discerner les nouvelles orientations à incarner au sein du monastère Saint-Michel du Var.

Je célébrerai ce soir et demain les divines liturgies de Noël au prieuré Saint-Séraphim dans l'Aveyron, auprès du père Patrick et de Nicole son épouse. Nous serons en profonde communion de cœur avec toutes et tous...

Que la Toute Sainte Mère de Dieu nous couvre de Sa Tendresse maternelle.  
Que la Divine Trinité nous comble de Sa Paix et de Sa Joie.

Chaleureuses bénédictions à chacune et chacun...

+Martin

